

• **L'initiateur**

On peut être initié à quelque chose directement par un individu, par ses parents, par un groupe (une école, une université) ou indirectement par l'intermédiaire de l'écrit ou du Net.

L'initiation, quelle qu'elle soit, dévoile donc comme un paysage quelque chose de nouveau.

Elle éclaire un domaine qui jusque-là était tout à fait inconnu, incompréhensible. Il en sera de même en ce qui concerne l'initiation en Franc-maçonnerie.

— DE « INITIÉ À » À « INITIÉ »

Quand on entre en Franc-maçonnerie, on est « initié », « initié » sans la préposition « à », et l'on accède à des secrets que l'on ne doit pas révéler.

En fait, nous entrons là dans un autre domaine initiatique, celui qui appartient à ce que l'on nomme en général les sociétés initiatiques.

Il s'agit cette fois d'Initiation avec un grand *I* par rapport aux initiations profanes, même si le mot peut être remplacé par « Introduction » ou « Réception ».

Cette initiation se rapporte aux questions fondamentales que l'homme se pose depuis la plus haute antiquité. Quelle est sa place dans l'univers ? Quel est son devenir, d'où vient-il et quel est son avenir post mortem s'il en a un ? Certains « grands initiés » dans ce domaine ont ouvert la route aux chercheurs de vérité par l'intermédiaire de ce que l'Inde nomme *guru* (ce qui écarte les ténèbres de l'ignorance). Et si aujourd'hui le *guru* désigne quelqu'un qui ouvre la voie à un disciple, pour ceux qui furent reconnus comme étant

de grands initiés, le guru n'est pas forcément un humain. Le guru est tout ce qui initie : ce peut être la Terre, le Ciel, le Soleil. Ou même un animal. Un animal ne peut-il vous initier à l'amour ? Mais c'est là le fait de grands esprits...

Outre les grandes questions de la naissance et de la mort, se trouvent les changements qui accompagnent les grandes étapes de la vie humaine, en particulier le passage à l'état adulte et à la sexualité, la grossesse, l'accouchement, la maladie, la vieillesse. On comprend sans peine qu'autrefois, les initiations à l'âge adulte, avec leurs rites divers liés à la puberté (appelés « rites de passage »), étaient parmi les plus importantes et les plus universelles. Certes, il n'y a pas besoin d'être à proprement parler « initié » pour devenir adulte. Pourtant, on parle d'initiation à propos des rites accompagnant cette transformation à la fois physique, psychologique, et sociale.

La compréhension de ces rites pourrait permettre d'appréhender l'utilité des rites pratiqués dans les sociétés initiatiques, car la transformation induite dans la conscience de l'Initié peut être aussi importante que celle du passage de l'état d'enfance à l'état adulte, bien que vécue sur d'autres plans. Les rites de puberté peuvent donc servir d'exemple pour mieux comprendre la transformation intérieure de l'Initié.

Les initiations maçonniques, comme toutes celles qui sont données dans les sociétés initiatiques qui procèdent à des initiations de type spirituel, produisent une transformation intérieure.

Les rituels qui s'y pratiquent sont des guides permettant à ceux qui en ont le potentiel de découvrir en eux ce que les maçons nomment la **Parole perdue**.

*Que l'initié l'explique à l'initié ; celui qui n'est pas initié ne doit pas les connaître, ce serait une abomination pour Anu, Enlil et Éa, les grands dieux. » (Tablette mésopotamienne)*

## Sens du mot « initiation » dans les sociétés traditionnelles



En général, les sociétés initiatiques sont également nommées « sociétés secrètes ». On en trouve partout dans le monde et elles ont de nombreux points communs.

On les appelle « secrètes » parce que ce qu'elles font découvrir à l'initié est impossible à exprimer par des paroles.

C'est pourquoi aussi, lorsque l'on parle de sociétés initiatiques, on relie les initiations aux « Mystères » antiques, le mot mystère se reliant à cette « inexprimabilité ». Le mystère étant ce qu'on reçoit en silence, ce qu'on ne peut que contempler en silence.

C'est de ce mystère que le *Tao Te King* dit : « Tout ce qui peut être dit ne mérite pas d'être appris. »

Le mystère ne s'apprend pas, il se transmet par un moyen qui lui est propre, le symbole.

Quel que soit le lieu – ou l'époque – de ces initiations traditionnelles, on distingue les mêmes séquences.

Mort et renaissance, instruction par l'intermédiaire de rites, de symboles et de mythes. C'est pourquoi, dans ce cas,